**La bibliothèque noirCnoir**

*« Rions encore une fois des feuillistes qui affirment sempiternellement de tel ou tel ouvrage qu’il est davantage qu’un « roman policier ».*

*Le roman noir, grandes têtes molles, ne vous a pas attendus pour se faire une stature que la plupart des écoles romanesques de ce siècle ont échoué à atteindre. »*

*Manchette, « Notes noires »*

*Polar n° 15, mai 1995*

Ma bibliothèque idéale en quelque sorte. Pour compléter le Top 50 noirCnoir forcément frustrant puisque n’y apparaissent pas les écrivains qui ont fondé le roman noir et / ou qui en ont fait une littérature à part entière. Pour compléter aussi une liste que j’avais donnée à l’occasion du 25ème anniversaire de Radio PFM en 2006. Et aussi pour répondre à des demandes régulières de conseil de lecture de roman noir. Encore une fois cette bibliothèque noirCnoir n’est que celle d’un simple lecteur.

Dans les littératures policières, on peut distinguer 3 familles de romans. Ce n’est pas une obligation. Pour certains, il n’y en a que deux, pour d’autres quatre. Pour d’autres encore (qui peuvent être les mêmes !) le roman noir n’a rien à voir avec la littérature policière. Enfin, on peut aussi penser que le roman policier n’est qu’une des déclinaisons du roman noir. Mais pour s’y retrouver reprenons les 3 sous genres de la classification Boileau-Narcejac :

* Le roman du policier (roman à énigme, A Christie…)
* Le roman de la victime (thriller, angoisse suspense, S King…)
* Le roman du criminel (roman noir, polar, JP Manchette…)

Cela est bien sur très schématique et ne correspond surtout pas à 3 vases clos hermétiques. Il y a des chemins de traverses. Il peut y avoir des flics dans le roman noir, des détectives. Il n’y a pas toujours de criminel dans le roman noir. Mais il y a toujours de l’action et une narration qui se place dans l’action. C’est par leurs comportements que les personnages révèlent leurs psychologies et non l’inverse. Enfin, le roman noir est un roman « témoin de son temps » (JP Manchette). Autrement dit, et par Monsieur Chandler en personne à propos de celui que l’on considère comme le père du roman noir, « Hammett a sorti le crime de son vase vénitien et l’a flanqué dans le ruisseau. »

**Hammett, Manchette et Simenon**

**Cette bibliothèque noirCnoir s’organise autour de 3 piliers**

**3 intégrales**

**Hammett, Manchette et Simenon**

Pour les deux premiers ce n’est vraiment pas insurmontable

|  |
| --- |
| **Hammett** |
| hammett 2.gif | 5 romans en tout et pour tout pour Hammett mais aussi pas mal de nouvelles. (Le Quarto Gallimard est incontournable).La genèse du roman noir. | hammett.GIF |
|  |  |  |
| **Manchette** |
| 10 romans noirs pour **Manchette** (là aussi le Quarto Gallimard est incontournable) mais à lire aussi ses chroniques (leçon magistrale de littérature noire) et pourquoi pas son journal sans oublier Griffu, la BD en collaboration avec Jacques Tardi. Je vous conseille aussi les deux adaptations BD de Manchette par Tardi,*Le petit bleu de la côte ouest**La position du tireur couché*. | manchette.GIF | Manchette_nada_G.jpg |
|  |  |  |
| **Simenon** |
| tout_simenon_t9.png | couv_home-tout-simenon.jpg | Concernant **Simenon**, l’intégrale n’est pas du même gabarit (26 volumes Omnibus, près de 250 titres), si ces « romans durs » correspondent sans doute mieux à ce que j’appellerai du roman noir, tout est à lire. Mais faites comme moi, prenez votre temps. Et savoir qu’on a encore des Simenon à découvrir, c’est un vrai plaisir de lecteur. En tout cas Simenon est sans doute celui qui parcourt le mieux les chemins de traverses entre les littératures policières. |

|  |
| --- |
| **Avant H, M et S** |
| Pas mal de romans noir avant que le genre n’existe officiellement. Outre P Féval, E Sue, E A Poe, deux livres me viennent à l’esprit. Deux monstres.* *Les Misérables* de **Victor Hugo**
* *Crime et châtiment* de **Fédor Dostoïevski**

Voilà qui donne une dimension universelle à cette bibliothèque. Le *Germinal*, pour ne prendre que celui là, de Zola n’est pas très loin non plus. Et j’y ajouterai une touche locale avec les mémoires de Vidocq, natif d’Arras, dans lequel se retrouvent et Jean Valjean et Javert. |
|  |  |  |
| **Hammett et Cie** |
| Le roman noir contemporain est une invention américaine.De Hammett à **Ellroy**(la trilogie *Underworld USA* est hallucinante),la liste va être assez longue : |
| **Ceux qui ne sont pas loin de l’intégrale (inté-Graal) :** |
| Les historiques :**Chandler****Cain**(le fameux facteurqui sonnetoujours deux fois) | Un peu après :**Chester Himes**,**Jim Thompson**,**David Goodis**,**Howard Fast**(aliasEV Cunningham) | Encore un peu après et plus près de nous donc : **Donald Westlake**,**James Lee Burke**, **James Ellroy**,**Larry Brown,****Dennis Lehane.** |
| **Ceux qui ont au moins une place réservée dans la bibliothèque noirCnoir :**Latimer, Finnegan (Ah *Les spaghettis par la racine*), Burnett (*Quand la ville dort*…), Tracy, Mc Coy (*On achève bien les chevaux*), Charles Williams (*Fantasia chez les plouc*…), Richard Brautigan (*Un privé à Babylone*…), Lawrence Block, Elmore Leonard (Son *Punch créole* adapté par Tarentino dans Jackie Brown), Donald Goines (*Ne mourrez jamais seul*… garanti 100 % noir), Harry Crews (*Body*… des romans qui ont du coffre), Russel Banks (Affliction…), Tony Hillerman (quand les peaux-rouges se mettent au noir), James Sallis (*Drive*, un modèle du genre), Edward Bunker (*Aucune bête aussi féroce*…), Marc Behm, Nick Tosches, Jérôme Charyn, James Crumley (du costaud), Robert Sims Reid. |
| **Ceux qui promettent :**Christopher Moore, Boston Teran, Ron Rash, Thomas Kelly, Eric Miles Williamson, Eddy Muller, Iain Levison… |
| **Ceux que j’ai oubliés :**………………………………………………………………………………………………………………………………………………… |
|  |  |  |
| **Manchette et Cie** |
| La France n’est pas épargnée par le noir.Jean-Patrick Manchette y est assurément l’auteur de référence.Il y a cependant un avant non négligeableet un après qui ne s’essouffle toujours pas. |
| **Ceux qui ne sont pas loin de l’intégrale (inté-Graal) :** |
| Avant JPM :**Jean Amila**(Jean Meckert à la villeet dans la blanche).Vivement que Gallimard sorte un quarto Amila. Mais lisez aussi, absolument, les rééditions Meckert chez Joëlle Losfeld, notamment *Justice est faite* et *Nous sommes tous des assassins* (d’après deux films éponymes d’André Cayatte). | amila2.jpg | Après JPM :**Didier Daeninckx**Ses romans en Série noiresont un modèle du genre.**Thierry Jonquet**Décrocher le numéro 2000 de la Série noire, *La bête et la belle*,est tout sauf un hasard**Jean-Bernard Pouy**Le soixante huîtrard du roman noir. Lui c’est le 1968 de la Série noire qu’il a signé, un hasard paraît-il,*Nous avons brûlé une sainte*. |
| **Ceux qui ont au moins une place réservée dans la bibliothèque noirCnoir :**Léo Malet (sa trilogie noire est incontournable), Frédéric H Fajardie (en lire au moins un, *Tueur de flic* par exemple), Pierre Siniac (*Femme blafarde* et beaucoup d’autres), Jean-François Vilar (*Les Exagérés*, au moins), Hugues Pagan (Flic, il connaît), Michel Quint (le régional de l’étape), Hervé Prudon (prudes s’abstenir), Jean-Claude Izzo (la trilogie Montale), Michèle Lesbre (*Une simple chute*), Jean-Jacques Reboux (*Fondu au noir*…), Hélène G. Couturier, Jean-Hugues Oppel (un peu tout au poil), Hervé Le Corre (*L’homme aux lèvres de saphir*), Fred Vargas (avec modération), Marc Villard, Pascal Dessaint (du nord au sud), Nan Aurousseau (*Bleu de chauffe* c’est du noir brûlant), Patrick Pécherot (du bel ouvrage), Dominique Manotti (la dame du noir français) et puis un San Antonio par ci et par là (« Hue cocotte »). |
| **Les jeun’s (plus ou moins) qui montent :**Caryl Férey (valeur déjà sûre), Tanguy Viel (un vent d’air frais sur le genre), DOA (on lui souhaite longue vie), Antoine Chainas (quelque soit le millésime), Antonin Varenne, Pierre Hanot, Sébastien Rutès… |
| **Ceux que j’ai oubliés :**………………………………………………………………………………………………………………………………………………… |
|  |  |  |
| **Simenon et Cie** |
| Entre la Belgique de sa jeunesse et la Suisse où il finira par s’installer, Simenon a sacrément bourlingué. En France bien sûr qui sera son port d’attache de longues années. L’Afrique en 1932, tour du monde en 1935. 10 ans de vie américaine entre 1945 et 1955. De nulle part et de partout, Simenon, c’est l’occasion de parcourir, après les Etats-Unis et la France, le reste du monde.Le roman noir est universel. |
| **Ceux qui ne sont pas loin de l’intégrale (inté-Graal) :** |
| Deux anglish :**Robin Cook**A savourer comme le rosbeef, saignant !**Ken Bruen**Irlandais et pas autre chose.Son Jack Taylor est un pote | Un espagnol :**Manuel****Vazquez Montalban**Pepe Carvalho,voilà un détectivequi sait cuisiner ! | Deux latinos :**Leonardo Padura**Donne du rhumà ton homme**Paco Ignacio Taïbo II**Le Che du roman noir |
| **Ceux qui ont au moins une place réservée dans la bibliothèque noirCnoir :****Un autre anglish de poids** : David Peace (*GB 84* est un ouvrage de référence).**Vers l’Europe du Nord.** Y’en a qui sont fans, pas trop pour moi. Mais quand même : Maj Sjöwall et Per Wahlöö (les pères fondateurs du polar suédois, *Vingt-deux, v’là des frites*…). Wetering et Van Gulik côté Pays-Bas.**Du côté Europe du Sud**, y a pas mal d’italiens qui me font triper à commencer par Scerbanenco (leur père à tous dans la botte), Sciascia (dans son genre un patriarche aussi), De Cataldo, Carlotto, Lucarelli, Evangelisti et aussi l’équipe des Wu Ming (oui, vous avez bien lu, Wu Ming).**Encore plus au Sud** : Yasmina Khadra (Sa trilogie algérienne ouvre une sacrée brèche), Abasse Ndione (Sénégal) et Moussa Konaté (Mali).**De l’autre côté de l’Atlantique (et vers le sud),** beaucoup de beau monde : Rolo Diez, Daniel Chavarria, Ramon Diaz Eterovic, Enrique Medina, Juan Hernandez Luna, Lorenzo Lunar, Sepulveda, Bolano…**D’encore plus loin** : Douglas Kennedy (C’est un américain, je sais, mais c’est son bouquin australien, *Cul-de-sac* que je mets dans ma bibliothèque). Toujours du côté des kangourous à ne pas manquer Arthur Upfield (le pionner du polar ethnologique), Andrew McGahan et Kenneth Cook. |
| **Ceux qui promettent :**Stefan Mani est islandais, son *Noir Océan* donne un goût de remettez moi ça. *Des clopes et de la binouze* de Charlie Williams (jeun’s GB) est du même tonneau*.*L’irlandais Sam Millar ouvre de sacrées hostilités avec *Redemption Factory*… |
| **Ceux que j’ai oubliés :**………………………………………………………………………………………………………………………………………………… |
|  |  |  |